

MES **ANCÊTRES** LES **GAULOIS**

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
NICOLAS MARJULT ET NICOLAS BONNEAU

INTERPRÉTATION NICOLAS BONNEAU



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Pourquoi vous faites cela ?

Pourquoi « déconstruire » par le théâtre ce qui fonde notre identité ? Peut-être parce qu'il nous est apparu urgent de rappeler une évidence qui n'en est plus une, à savoir que notre identité ne saurait se résumer à notre appartenance nationale.

Comment entrer dans un tel sujet sans « faire la leçon » sur le « roman national » ?

Nous avons fait le choix de partir de l'intime, guidés par une seule question : qui suis-je ? Et de cette question découle une enquête (« historia » en grec) et de cette enquête découle un récit familial et national alternant le passé et le présent, la mémoire et l'histoire.

Alors, bien sûr, notre enquête croise quelques grandes figures incontournables (Vercingétorix, Jeanne d'Arc,...), sillonne quelques passages obligés (Verdun, Vichy,...) et remplit ses valises d'objets aujourd'hui fétichisés (Le Petit Lavis, le ballon de football,...) mais c'est toujours par une porte dérobée que nous entrons dans le palais de la nation. Il faut dire que c'est toujours l'arbre généalogique d'une famille de cultivateurs et de maçons de la Gâtine qui nous guide. C'est leur propre vécu qui nous fait tourner sensiblement les pages du roman national français.

Déconstruire la fabrique de la nation, c'est bien évidemment éveiller le sens critique. Il s'agit donc pour nous de contribuer à ce que de futur-e-s citoyen-ne-s prennent conscience que « l'oubli et même l'erreur historique sont un facteur essentiel de la création d'une nation » (Ernest Renan). Reste que nous sommes tout aussi conscients qu'un discours critique peut aussi tout dévorer sur son passage. En conséquence, nous veillons à ne pas souffler sur les braises du soupçon généralisé, surtout dans un monde où les théories du complot se diffusent au moins aussi vite que les contrevérités historiques.

C'est quoi le roman national ?

L'expression « roman national », popularisée par Pierre Nora, est passée dans le langage courant : elle désigne le récit patriotique, centralisateur, édifié par les historiens du XIXe siècle tout à la louange de la construction de la nation. Le récit national met en avant la grandeur du pays, ses hauts faits et édulcore

souvent les pages plus délicates. Il naturalise le « patriotisme », depuis les temps anciens. Dans sa version mystique, la France existerait de toute éternité et les souverains qui se sont succédés n'auraient fait qu'accomplir une destinée quasi naturelle, transcendante. Il en existe bien sûr des déclinaisons variées, plus ou moins subtiles.

Faut-il préparer les élèves ?

Au lycée, la fabrique de la nation occupe une telle place dans les programmes de première (Histoire/Tronc commun) que les élèves de première et de terminale pourront sans difficulté confronter leur propre expérience personnelle et scolaire au récit qui leur sera proposé. Pour les troisièmes et les secondes, un rapide rappel sur les objectifs et les moyens de la nationalisation des masses à partir du 19ème siècle sera forcément utile.

Faut-il déconstruire le spectacle lui-même ?

C'est même l'idéal et c'est pour cela que nous proposons aussi une formule « Fromage et dessert », un menu plus dense où le spectacle est suivi d'une critique interactive du récit par les artistes. Ainsi après le spectacle interprété par Nicolas Bonneau, nous proposons une intervention de Nicolas Marjault (co auteur et metteur en scène) afin de décrypter l'oeuvre en la mettant en lien avec l'actualité, en tissant de nouvelles perspectives historiques et en commençant les choix historiques traités dans le spectacle.



CONFRONTER L'OEUVRE THÉÂTRALE MES ANCÊTRES LES GAULOIS AVEC L'ACTUALITÉ.



Afin de préparer en amont ou de prolonger en aval le spectacle, nous proposons une formule ludique et interactive qui repose sur le principe de la revue de presse. Une revue qui sera bien évidemment constamment réactualisée en fonction de l'actualité locale, nationale et internationale du moment. L'idée étant de montrer que le spectacle est lui-même un récit qui s'efforce de démontrer dans un premier temps que la nation se fabrique, puis qu'elle tend à dévorer toute notre identité notamment en temps de crise et enfin que cette identité nationale pourrait et devrait être repenser à l'heure où nos horizons sont mondiaux, nos cultures de plus en plus créoles et nos défis (environnementaux, sanitaires, migratoires, financiers...) de plus en plus transnationaux...

En voici 3 exemples.

1- FABRIQUER DES FRANÇAIS

Comment ?

Par la diffusion de symboles, par la relecture de l'histoire et de la géographie, par la nationalisation du paysage (noms de rue, statuaire publique, lieux de mémoire,...), etc...

À titre d'exemple, nous pourrions mettre en lien cet extrait de la pièce avec cet article de presse :

Extrait de l'épisode 1 de *Mes ancêtres les Gaulois* (Lansman éditions, 2020) :

Nicolas Bonneau se dirige vers la table, se saisit du « Petit Lavisse ».

Le vieil historien : « Car oui, Pierre Bonneau est de ceux qui ont tenu pour la première fois, entre leurs mains, ce célèbre manuel scolaire d'Histoire de France qu'est le « Petit Lavisse ».

1883, vous vous rendez compte ? Un an après les lois scolaires de Jules Ferry. Et déjà, le poids des mots, le choc des images. Des rois, des batailles au service d'un destin français, inébranlable. On ne nationalise pas les masses avec des anonymes. On n'emporte pas l'adhésion des têtes blondes avec les forçats de la terre. Pour tous les petits Pierre Bonneau de France, le « Petit Lavisse », c'est un continent nouveau peuplé de héros déterminés à bâtir et protéger notre maison. La nation ne s'apprend pas par cœur, elle s'apprend par le cœur. Ce n'est pas une histoire de France que Pierre tient dans ses mains, c'est le roman de la France. »

Extrait de l'article de Charlotte Belaïch,

« Pourquoi le drapeau tricolore dans les classes fait-il débat? » (Libération, 14 février 2019) :

« Dans un texte publié sur le site Figarovox, Maxime Tandonnet, ancien conseiller de Nicolas Sarkozy écrit de son côté : « Tout drapeau est le signe d'une allégeance. L'école et l'armée ont chacune leur vocation et leur grandeur. Mais elles ne doivent pas être confondues. La première a pour mission fondamentale la diffusion entre les générations de la culture et d'un savoir-faire. La seconde est consacrée à la défense de la Nation. Dans une démocratie libérale, leurs deux rôles doivent être clairement séparés. Le livre est à l'école ce que le drapeau est au régiment. »

2- CONFONDRE IDENTITÉ ET NATION

Ici, il s'agira de s'interroger sur cette équivalence qui ne va pas de soi entre citoyenneté et nationalité, de questionner les limites de la définition de la nation (est-on français par choix, par le sang, le sol, la langue ?) ou enfin de pointer les risques de cette confusion (développement d'un nationalisme missionnaire - libération des peuples opprimés - ou d'un nationalisme discriminant et ségrégatif - mythe purificateur -)

À titre d'exemple, nous pourrions mettre en lien cet extrait de la pièce avec cet article de presse :

Extrait du prologue de *Mes ancêtres les Gaulois* (Lansman éditions, 2020) :

« C'est vrai ça... Qu'est-ce qui me prouve que je suis bien Nicolas Bonneau après tout ? J'ai toujours cru les gens sur parole mais je pourrais très bien m'appeler David, Erwan, Karim... ou Nadia. En plus, je ne me suis pas toujours appelé Bonneau, sur mon acte de naissance il y a écrit Nicolas Chantecaille. Il se trouve que mon père n'est pas mon père biologique. Il m'a reconnu quand j'avais trois ans mais c'est quand même mon père. On est pas du même sang, mais il m'a choisi. Je l'ai choisi. Je porte son nom. Bonneau. Alors, le sang !

(Noir)

Le Policier : Vous venez d'où ?

Nicolas Bonneau : D'un café pas loin.

Le Policier : Vous allez où ?

Nicolas Bonneau : Chez moi.

Le Policier : Vous habitez Paris ?

Nicolas Bonneau : Euh... non je suis de passage.

Le Policier : Vous habitez où alors ?

(Lumière)

Le sol alors. Je suis né à Niort, dans les Deux-Sèvres, en France. Et donc je suis Français mais il y a quelques siècles, j'aurais très bien pu être anglais ou arabe ou wisigoth. Alors, le sol !

(Noir)

Le policier : Redites moi votre nom.

Nicolas Bonneau : Bonneau

Le policier : comment ça s'écrit ?

Nicolas Bonneau : B.O.N.N.E.A.U. Bonneau.

(Lumière)



La langue, ce n'est pas mieux. Il y a deux générations, toute ma famille parlait le poitevin-saintongeais, une langue parmi tant d'autres que l'on parlait de La Roche-Sur-Yon à Bordeaux, de Poitiers à Angoulême. Alors, la langue !

Extrait de l'article d'Aziz Zemouri, Audrey Freynet et Marc Leplongeon « Coronavirus : ce qu'on dit les services de renseignement à Macron » (Le Point, le 2 mars 2020) :

« Le 5 février dernier dans le Morbihan, une Française de 16 ans d'origine vietnamienne a été frappée et insultée, à son retour du lycée en plein jour après que son agresseur lui ait demandé si elle était chinoise et après avoir affirmé que c'était la Chine qui « avait ramené le virus corona ». Sept jours d'ITT lui ont été prescrits. »

3 - REPENSER L'IDENTITÉ

La nation et le modèle de l'Etat-nation sont-ils encore pertinents à l'heure où tous les grands défis du 21ème siècle sont par définition mondiaux (défis écologique, sanitaire, migratoire, socio-économiques,...) ?

À titre d'exemple, nous pourrions mettre en lien cet extrait de la pièce avec cet article de presse :

Extrait de l'épisode 5 de *Mes ancêtres les Gaulois* (Lansman éditions, 2020) :

Nicolas Bonneau : « Alésia, j'ai comme l'impression de vivre une histoire sans fin. Un truc un peu merdique en fait. Tu te souviens des attentats de 2015 ? Charlie-Hebdo puis l'Hyper Cacher. J'étais à Rennes pour la manifestation du 11 janvier. On était tellement nombreux sur la Place de la République. C'était tellement fort ce qui nous unissait ce jour-là. Le soir, Ouest-France dénombrait plus de 100 000 personnes dans les rues de Rennes ! De mémoire de Bretons, on n'avait jamais vu cela ! 60% de la population ! Tu te rends compte ? On était tous Charlie ! Mais en fait, non. Le même jour, dans les rues d'Hénin-Beaumont, on aurait pu se compter. 98% des habitants étaient restés chez eux. Tu sais Alésia, j'ai l'impression qu'il n'y a plus aucun récit qui nous rassemble et ça, pour un conteur, c'est triste. »

Ladj Ly à propos des *Misérables* : c'est « un film patriote sur la France multiculturelle qu'on l'accepte ou pas ». Propos recueillis par Clarisse Fabre (« Le Monde », le 19 novembre 2019)



ÉQUIPE ARTISTIQUE



Nicolas Bonneau © Gaëlle Evellin

NICOLAS BONNEAU

INTERPRÉTATION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013), *Looking For Alceste* (2015) et *Les Malédictions* (2016)

Dernière création, comme auteur avec Fanny Chériaux et interprète, *Qui va garder les enfants ?* (2019).

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Nicolas Bonneau est artiste compagnon témoin du Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper (29).



Nicolas Marjault © MARIE DELAGE

NICOLAS MARJAULT

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Né en 1973 à Niort, Nicolas Marjault a fondé avec Nicolas Bonneau le Théâtre d'Alice, compagnie professionnelle basée depuis 1998 à Nantes.

Titulaire d'un poste d'Histoire des Arts au lycée Jean Macé de Niort, il fut aussi adjoint à la culture de la ville de 2008 à 2014.

Auteur de deux polars remarquables (*Nulle part à Niort*, *La Geste*, 2016 / *Niort par dessus tout*, *La Geste*, 2018), il a cette année, intégré l'équipe du groupe **Full Fiction** en qualité de scénographe tout en rejoignant le collectif **Sun7jazz** sous la direction artistique de Loïc Poinset (création au Festival Les Givrées, Melle, février 2019) en qualité d'auteur-interprète. Depuis 2015, il dirige un collectif de théâtre lycéen dont les créations (*Morty*, Festival Off Avignon, 2018 et *7 minutes*, Festival de Brioux, 2019) bénéficient du soutien de la Scène Nationale Le Moulin du Roc.



FANNY CHÉRIAUX

COLLABORATION ARTISTIQUE ET CRÉATION SONORE

Fanny est compositrice, autrice, chanteuse et comédienne.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic* quatuor, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo.

Fanny joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau avec les spectacles *A nos héros*, *Ali 74 - le combat du siècle*, *Looking For Alceste*, *Les malédictions* et *Qui va garder les enfants ?*

En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les malédictions* (2017).

En tant qu'auteure, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-auteure et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* (2019)

En 2018, elle crée son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué : *Mes Nuits avec Patti (Smith)*, et prépare un nouveau spectacle concert intitulé *Venise* et donc la création est prévu en 2022.